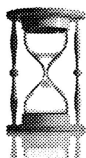


LE PASSEUR DU T



Traduction Emmanuel Pa

KERO



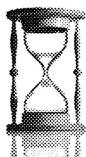
Pocket, une marque d'Univers
est un éditeur qui s'engage pour la
de son environnement et qui utilise du
à partir de bois provenant de forêts
de manière responsable.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, a
L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou
ment réservées à l'usage privé du copiste et non dest
collective » et, d'autre part, que les analyses et les
un but d'exemple et d'illustration, « toute représenta
intégrale ou partielle faite sans le consentement d
ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 12
Cette représentation ou reproduction, par quelque
constituerait donc une contrefaçon, sanctionnée par
et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Mitch Albom, 2012 et Kero pour la prés
ISBN : 978-2-266-24311-7

Ce livre sur le temps est dédié à m
qui donne du sens à chaque m

PROLOGUE



Un homme est assis, seul dans une ca

Il a les cheveux longs, une barbe jusqu'aux genoux. Il a le menton posé sur ses mains.

Il ferme les yeux.

Il écoute. Des voix. Des voix sans fin d'un bassin dans le fond de la caverne.

Ce sont les voix des gens sur Terre.

Elles ne veulent qu'une chose.

Le Temps.

Sarah Lemon est l'une de ces voix.

C'est une adolescente d'aujourd'hui. Sur son lit, elle contemple une photo sur son mur. Un beau garçon aux cheveux couleur soleil.

Ce soir, elle le verra. Ce soir à huit heures. Elle se répète, palpitante : « Huit heures et demie ! » – et elle se demande ce qu'elle portera. Le jean noir ? Le haut sans manches ? Elle déteste ses bras. Pas le haut sans manches.

« Il me faut plus de *temps* », dit-elle.

plus faire grand-chose », dit-il. Des mots qui n'ont pas marché. Les tumeurs. L

La femme de Victor veut dire quelque chose, les mots s'étranglent dans sa gorge. Ce qui s'écoulaient le même larynx, Victor s'éco

« Ce que Grace veut savoir, c'est *temps* il me reste. »

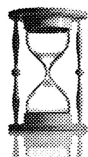
**Leurs mots dérivent jusqu'à la cavité
– jusqu'à l'homme barbu que l'on appelle
Temps.**

On pourrait croire que c'est un homme qui se tient sur une carte de Nouvel An – immobile, hagard, un sablier à la main, plus âgé que les habitants de la planète.

Mais Père Temps est réel. Et, à la vue, il ne pas vieillir. Sous sa barbe broussailleuse, les yeux en cascade – signes de vie, non de mort. Il est mince, sa peau lisse, immunisée contre le temps dont il est le maître.

Jadis, avant de courroucer Dieu, il était un homme parmi les autres, destiné à mourir dans ses jours écoulés.

Désormais, son destin est différent : dans sa caverne, il doit écouter toutes les suppl



Cette histoire parle du temps et de ce

Et elle commence il y a longtemps l'histoire humaine, avec un garçon qui line en courant, pieds nus. Devant lui, nus elle aussi. Il essaye de l'attraper souvent ainsi, entre filles et garçons.

Pour eux, cela se passera toujours :

Le garçon s'appelle Dor. La fille Alli.

À cet âge, ils ont presque la même hauteur, les cheveux haut perchés, des cheveux noirs et épais, le visage est éclaboussé de boue.

Tout en courant, Alli se retourne vers lui. Ce qu'elle ressent, ce sont les premiers signes de l'amour. Elle ramasse un petit caillou, elle souffle dans l'air, dans la direction du garçon.

« Dor ! » crie-t-elle.

Dor, en courant, compte ses foulées.

Il est la première personne sur la Terre à apprendre à compter, de créer des nombres.

enfant différent peut changer le monde.
C'est pour cela que Dieu l'observe.

« Dor ! » crie Alli.

Dor lève les yeux et sourit – il se souvient d'Alli – et le caillou tombe à ses pieds, sa tête et forme une pensée.

« Jettes-en un autre ! »

Alli le lance en l'air. Dor compte un son pour un, un son pour deux...

« Aaaaarggh ! »

Un troisième enfant lui saute dessus. Nim, un garçon beaucoup plus grand que Dor, genou posé sur le dos de Dor, il exulte.

« Je suis le roi ! »

Les trois enfants éclatent de rire.

Et se remettent à courir.

Essayez d'imaginer une vie sans mes-

Vous n'y arrivez sans doute pas. Vous ne savez pas le mois, l'année, le jour de la semaine. Vous ne savez pas lire, ni écrire. Vous n'avez pas de téléphone, ni de voiture. Vous avez un emploi du temps, mais pas de temps libre. Vous n'avez qu'une heure pour le dîner ou pour aller faire les courses.

Pourtant, tout autour de vous, la vie existe. Les oiseaux ne sont pas

Sarah Lemon a peur de manquer de

Elle sort de la douche et calcule. Vingt minutes pour se sécher les cheveux, une demi-heure pour se maquiller, une demi-heure pour s'habiller, quinze minutes pour aller y aller. *Huit heures et demie, huit heures et demie.*

La porte de la chambre s'ouvre. Sarah dit :
« Chérie ?

— Toc-toc, maman !

— D'accord. Toc-toc ! »

Lorraine jette un œil au lit. Elle note les vêtements : deux jeans, trois T-shirts, un polo.

« Où est-ce que tu vas ?

— Nulle part.

— Tu vas retrouver quelqu'un ?

— Non.

— Le blanc te va bien...

— Maman ! »

Lorraine pousse un soupir. Elle ramasse une serviette humide et s'en va.

Sarah retourne à son miroir. Elle pince le gras à la taille. Beurk.

Tout est calme. Victor marche dans le couloir, s'aidant d'une canne, il passe devant une œuvre d'art, une sculpture à l'huile, œuvre d'un maître français. Une douleur lancinante parcourt son abdomen. Il se sent comprimé. Il entre dans son bureau, rempli de diplômes et de plaques commémoratives, avec un bureau en bois d'acajou.

Victor pense au médecin. *Nous ne pouvons plus faire grand-chose.* Qu'est-ce que cela veut dire ? Trois mois ? Quelques semaines ? Est-ce sa dernière année ? Est-ce pas être sa fin.

Il entend les talons de Grace sur le parquet. Elle l'entend composer un numéro au téléphone. « C'est moi... » dit-elle. Ruth, sa sœur.

Grace baisse la voix.

Seul dans son fauteuil, Victor fait le bilan de sa vie déclinante. Il sent sa poitrine exploser, il se sent étouffé, comme si quelqu'un l'étranglait. Ses membres se déforment. Ses yeux s'emplissent de larmes.

Nous ne pouvons plus faire grand-

En grandissant, les enfants gravitent v

Comme Dor, Nim et Alli, les trois enfa

Nim grandit, ses épaules s'élargirent.

Il portait des briques de boue pou
bâtitteur. Il aimait être plus fort que les
Pour Nim, la puissance devint une fa

Alli devint plus belle.

Et sa mère lui dit de tresser ses che
baisser les yeux, de crainte que sa bea
les désirs coupables des hommes. L'
le cocon d'Alli.

Et Dor ?

Eh bien, Dor devint un mesureur de
quait les pierres, il mettait des encoche
il classait des brindilles, des cailloux
pouvait compter. Il était souvent rêveu
nombres, et ses frères aînés le laiss
partaient à la chasse.

années, était assis sur le sol et y enfonce le bâton. Le soleil était fort et il remarqua l'ombre de la pierre. Le soleil était fort et il remarqua l'ombre de la pierre.

Il posa une pierre au bout de l'ombre et commença à chanter. Il posa une pierre au bout de l'ombre et commença à chanter. Il pensa à Alli. Ils étaient ensemble depuis l'enfance, mais il était plus grand maintenant. Il était plus *tendre*, et il sentait une faiblesse quand elle le regardait. Il avait l'impression de perdre l'équilibre.

Une mouche passa en bourdonnant au-dessus de sa tête. Sa rêverie. « Aaahh », grogna-t-il, en se frottant les yeux. Quand il se retourna vers le bâton, son ombre ne touchait plus la pierre.

Dor attendit, mais l'ombre se fit encore plus courte parce que le soleil montait dans le ciel. Il décida de tout laisser en place et de revenir plus tard. Et le lendemain, au moment où le soleil était à son zénith, une ombre à l'endroit précis de la pierre. Elle était... *le même qu'aujourd'hui*.

En fait, raisonna Dor, ce moment était-il pas chaque jour ? Le moment où la pierre et le bâton étaient alignés ?

Il l'appellerait le moment d'Alli, et il y reviendrait tous les jours, lors de cette conjonction.

Dor se tapota le front, fier de lui.

Ainsi l'homme commença-t-il à marcher.

Dor écarquilla les yeux, effrayé. Il
hurler, mais son corps ne répondait p

Le vieil homme tenait un bâton d
toucha le bâton soleil de Dor et il
se transformant en un nuage de guêp
créèrent une nouvelle bande de ténèbr
comme un rideau.

Le vieil homme y entra.

Et disparut.

Dor s'enfuit.

Il ne parla à personne de cette renc

Pas même à Alli.

Jusqu'à la fin.

Sarah trouve le temps dans un tiroir.

Elle l'ouvre, à la recherche de son y découvre, enfouie, sa première montre mauve, avec un bracelet plastique. Ses parents avaient offerte pour son douzième anniversaire.

Deux mois plus tard, ils divorçaient.

« Sarah ! » crie sa mère en bas.

— *Quoi ?* » répond-elle sur le même ton.

Après la séparation, Sarah était restée seule, seule, qui rendait Tom, son ex-mari absent, responsable de tous leurs problèmes. Sarah lui prouvait tout, elle était compréhensive. Pourtant, chacune à sa manière, elles attendaient toujours le retour de cet homme, pour qu'il reconnaisse ses torts, et Sarah espérait que sa mère vienne la sauver. Rien de cela ne s'était produit.

« *Quoi, maman ?* crie encore Sarah.

— Tu as besoin de la voiture ?

— Je n'en ai pas besoin.

— *Quoi ?*

— Je n'en ai pas besoin !

— Où est-ce que tu vas ?

Il sort son agenda. Il consulte le programme de demain : un conseil d'administration à 10 heures, une conférence téléphonique avec des analystes à 14 heures et un dîner à 20 heures, avec un Brésilien dont Victor rachète l'entreprise. Comment il se sent, il aura de la chance d'être à une seule de ces réunions.

Victor avale un comprimé. Une sonnerie vient à cette heure ? Il entend Grace qui appelle. Il voit leur photo de mariage sur son téléphone. Deux si jeunes et bien portants, pas comme des reins défaillants.

« Victor ? »

Grace est au seuil du bureau, avec son sac. Elle pousse un grand fauteuil roulant électrique.

« Qu'est-ce que c'est ? demanda Victor. »

— Nous avons pris la décision, tu te souviens. Grace avec un sourire forcé.

— Je n'en ai pas besoin.

— Victor...

— Je n'en ai pas besoin ! »

Grace lève les yeux au ciel.

« Laissez-le ici, dit-elle à l'employé. »

— Dans le couloir, ordonne Victor.

— Dans le couloir », répète Grace.

filz devenu riche pouvait emménager
maison.

Dor ne deviendrait jamais riche.

Il ne déverserait jamais d'or et d'argent sur les genoux d'Alli. Tout le bétail – chèvres, moutons, bœufs – appartenait aux frères ou aux sœurs qui lui reprochaient souvent de perdre son argent par ses mesures idiotes. Sa mère pleurait quand elle voyait penché sur son travail. Elle avait dit que les dieux l'avaient fait infirme.

« Pourquoi ne peux-tu ressembler à ton frère Nim ? » demandait-elle.

Nim était devenu un puissant roi.

Il possédait de grandes richesses et avait beaucoup d'esclaves. Il avait commencé la construction d'un palais tour gigantesque et, certains matins, les esclaves travaillaient par là avec leurs enfants.

« Tu as vraiment joué avec lui, n'est-ce pas, petit ? » lui demanda son fils.

Dor opina. Alli prit le bras de son frère.

« Ton père était meilleur coureur et plus vaillant que moi. »

Dor sourit :

de Nim et la sienne.

Plus tard, Dor grava des entailles
d'argile pour noter le trajet du soleil
enfants voulurent jouer avec ses outils
écarta doucement en leur embrassant

L'Histoire ne le dit pas,

mais en vieillissant, Dor s'intéressa
formes de mesure du temps que la sienne
rait à d'autres.

Bien avant les obélisques égyptiens
les ombres. Bien avant les clepsydres
mesurait l'eau.

Il inventerait le premier cadran solaire
la première horloge, et même le premier

En avance sur son temps. C'est une
nous utilisons.

Dor était en avance sur tout le monde.

Si l'on pense au mot « temps ».

Nous l'utilisons dans tellement de
Passer le temps. Gâcher son temps.
Perdre son temps.

Il était temps. Prends ton temps. Gagne

Il y a longtemps. Il n'est plus temps.

Et tout changea.